Annales historiques de la Révolution française

**321 | juillet-septembre 2000**
**Varia**

# Reich oder Nation? Mitteleuropa 1780-1815.

**Marita Gilli**

OpenEdition Journals

**Édition électronique**
URL : https://journals.openedition.org/ahrf/994
DOI : 10.4000/ahrf.994
ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**
Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**
Date de publication : 1 septembre 2000
Pagination : 161-162
ISBN : 175 pages
ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**
Marita Gilli, « Reich oder Nation? Mitteleuropa 1780-1815. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 321 | juillet-septembre 2000, mis en ligne le 21 avril 2004, consulté le 24 avril 2022.
URL : http://journals.openedition.org/ahrf/994 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ahrf.994

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

# Reich oder Nation? Mitteleuropa 1780-1815.

Marita Gilli

## RÉFÉRENCE

Reich oder Nation? Mitteleuropa 1780-1815, herausgegeben von Heinz Duchhardt und Andreas Kunz, Verlag Philipp von Zabern, Mainz 1998, 318 p.

1 Ce volume contient les communications faites lors de la quatrième rencontre des historiens modernistes allemands et nord-américains en septembre 1996 à Halle/Saale. Le sujet choisi est assez limité, mais permettait des perspectives multiples: politiques, sociales, économiques et celles de l'histoire des mentalités. La question était de savoir comment on pouvait faire une nation avec un amalgame flou de principautés et de villes. À l'époque de la réunification, elle était particulièrement d'actualité. Le problème était également de savoir si, dans ce processus de devenir, il y avait besoin d'une aide extérieure (la Révolution française ou Napoléon) ou si le culturel s'est peu à peu transformé en politique. Les conférenciers ont eu la modestie de penser qu'on ne peut répondre à ces questions, mais ils ont voulu apporter quelques pièces au dossier qui étaient restées en marge jusqu'ici.

2 C'est ainsi que Charles Ingrao traite de la guerre et de la légitimation en Allemagne, Monika Neugebauer-Wölk des plans de républicanisation entre 1790 et 1800, Wofgang Neugebauer des problèmes de continuité et de discontinuité vers 1800 à propos des États provinciaux, Paul W. Schroeder des relations entre la Prusse et l'Autriche, Robert D. Billinger Jr., du nationalisme du *Rheinbund*, Michael Hundt de Stein et des problèmes de la constitution dans les années 1812-1815, Andreas Kunz des problèmes de communications et de commerce extérieur entre 1750 et 1850 en Europe Centrale, Wilfried Reininghaus du commerce et de l'artisanat en Allemagne, Karl Harter de la continuité et des réformes dans le domaine de la justice pénale, Marion W. Gray des lois

concernant la ségrégation des hommes et des femmes et Christine L. Muller de l'esprit moderniste français et du milieu des fonctionnaires.

3 Les conclusions qui peuvent être tirées, c'est qu'après quelques années de guerre, les princes allemands ont dû être un peu plus réceptifs vis-à-vis du libéralisme en raison de leur position géopolitique ambiguë entre la France, l'Autriche et la Prusse, mais que cela n'a pas duré. En ce qui concerne les tentatives de républicanisation, trois thèses ont été proposées au sujet du problème des rapports entre l'Empire et la Nation: 1) les mouvements de républicanisation commencent bien avant l'époque des républiques-sœurs, à savoir dès 1789 en Belgique; 2) À l'époque de l'occupation française, la pensée nationale se développe dans les pays qui ne sont pas de langue allemande (la Belgique, Bâle) pour se démarquer de l'Empire allemand, mais aussi de la Nation française, alors qu'en Rhénanie les révolutionnaires ne voient une républicanisation possible que dans la réunion à la France; 3) À partir de 1795, se développe, dans les pays rhénans également, le thème de l'indépendance nationale dans une république.

4 La continuité du souvenir conscient a été considérée comme un élément des cultures politiques régionales. Les traditions remontent même très loin. Ainsi, en ce qui concerne la politique financière en 1806, on se laisse conseiller par ce qui s'est passé au XVIe siècle. Autre exemple: en Silésie, après trois décennies de domination prussienne, les États se réunissent en 1770 dans la mairie de Breslau, lieu où s'étaient réunis les États de Silésie pendant des siècles. Que signifient de telles traditions pour l'avenir? En Prusse, le souvenir est encore vivant à une époque où la bureaucratie cherche à écarter les États. Le souvenir est souvent devenu un argument politique, une arme. C'est ainsi que se posent grand nombre de questions sur la continuité et la discontinité de la participation politique vers 1800. On ne peut y répondre de façon concluante.

5 En ce qui concerne la problématique Empire ou Nation, il faut se rendre compte qu'en l813 le véritable vainqueur est la ligue des princes. La souveraineté des princes du *Rheinbund* est garantie par Napoléon en 1806, puis à nouveau par Metternich et l'Autriche par les traités de 1813 et la Confédération germanique en 1815. Les princes du *Rheinbund* étaient considérés comme les bons Germains honnêtes si bien que ce sont leurs États souverains qui ont défini la germanité, le patriotisme et la *Heimat* pendant le XIXe siècle, même s'ils n'étaient pas des Germains, mais des Saxons, des Bavarois, des Wurtembergeois etc.

6 Dans le domaine économique, la continuité est manifeste en ce qui concerne les voies de communication dont la genèse remonte aux années 1780-1815. Cela a été prouvé pour la France et peut être prouvé pour l'Europe Centrale. De nombreux éléments de la justice pénale de l'Ancien Empire se sont également maintenus après la césure de 1806. Même après la fin du *Rheinbund* peu d'États ont réalisé des réformes. Les grandes réformes datent du Vormärz et de la révolution de 1848. Sans nation et sans constitution, il ne pouvait y avoir de réforme profonde de la justice. Continuité aussi dans les relations entre hommes et femmes puisque le débat sur les sexes pendant les Lumières a abouti à une codification qui a étendu l'autorité gouvernementale à la vie privée. La responsabilité économique est confiée essentiellement à l'homme et les femmes sont confinées à la sphère domestique. Cette discrimination est devenue une des bases de l'idéal social bourgeois du XIXe siècle. Seule, la dernière communication fait état de l'impact des idées de la Révolution française en montrant comment, dans la

monarchie des Habsburg, de nombreux fonctionnaires ont été enthousiasmés par ces idées et ont cherché à les répandre ainsi qu'à entraver la guerre contre la France.

7 On le voit, c'est le domaine politique qui a été le plus développé et des pays d'Europe Centrale particulièrement l'Allemagne. Or, en ce qui concerne les problèmes de nation, il eût été très éclairant d'envisager aussi le cas des pays de la monarchie des Habsburg. Par ailleurs, on aurait aimé avoir un résumé des conclusions à la fin de chaque article, d'autant qu'un grand nombre sont en langue anglaise. L'ensemble de l'ouvrage contribue essentiellement à montrer les éléments de continuité en Europe centrale dans la période considérée et donc à minimiser l'influence des «éléments extérieurs», en particulier celle de la Révolution française.